



En attendant la mise en place effective du régime de transition, seconde partie, ne perdons pas de temps et faisons une rétrospective sur un citoyen dénommé Marc Ravalomanana qui est passé d'une grandeur divine à une décadence infernale. En dix ans, de 1999 à 2009, comment un villageois que personne n'attendait deviendra-t-il, à terme, la risée du monde entier ? Par le seul fait d'avoir eu les yeux plus grands que le ventre.



Rue principale du village d'Imerikasinina. Au premier plan, des enfants comme l'a été le petit Marc

Né le 12 décembre 1949 à Imerikasinina, un village dont personne n'avait entendu parler, Marc Ravalomanana est le huitième (« Valo ») enfant d'une famille de paysans qui forment les 75% de la population de Madagascar. Dans ce milieu, on n'a pas d'autres ambitions que de faire mieux que les parents qui ne parlent jamais de politique dont ils ignorent jusqu'au sens. Mais l'instinct de survie est très aiguisé dans les zones rurales du monde entier. A partir du moment où l'on sait compter, l'important est de gagner de l'argent par soi-même avec ce que l'on possède. Dans cette région, les zébus femelles (bœuf, une vache, un zébu une « zébelle » ?) qui donnent le lait aident à survivre mieux que les autres. Rien ne prédisposait Marc Ravalomanana à monter sur la scène politique. Il aidait ses parents, Rajaona René et Razanamanana Hélène, en livrant le lait à vélo, déjà un moyen de locomotion qui n'est pas à la portée du premier paysan malgache venu. Néanmoins, c'était un enfant ordinaire faisant partie d'une famille nombreuse ordinaire comme des milliers dans la Grande île, élevé à travers la foi du protestantisme réformé (Fjkm ou Eglise de Jésus Christ à Madagascar). Qui a-t-il contacté ? Comment l'idée lui est-elle venue ? On ne le saura pas immédiatement. Toujours est-il que, dès 1982, à l'âge de 33 ans, grâce à un financement de la Banque mondiale et des petits délits d'initié -très vite réglés par des arrangements avant jugement (de la haute corruption qui ne dit pas son nom)- , Marc transformera la petite laiterie artisanale familiale en une enseigne qui fera parler d'elle : Tiko S.A. Je me rappelle qu'en 1993 cette société avait une toute petite agence sur la route circulaire, à Bel Air, près de l'établissement des sœurs trinitaires pour orphelins, en face de l'EPP.



Les produits et sociétés de l'empire Tiko

Plusieurs produits dérivés du lait firent irruption sur le marché local : yaourts, beurre et fromage. Des produits de luxe inaccessibles sous la révolution oyé oyé de Ratsiraka. Il faut dire que tout autodidacte possède un sens inné pour l'économie et la manière de faire fructifier ses avoirs. Cela est du, encore une fois, par un instinct de conservation poussé. Les autodidactes sont soit pingres, soit généreux mais attention : il y a toujours une contrepartie lorsqu'ils donnent. Ici, même la gratuité a un prix... Aux yeux de tous, cette ascension était le fait de Dieu. Tout lui réussissait à l'époque et rien ne pouvait l'arrêter. Entre-temps, en 1974, il épouse mademoiselle Lalao Rakotonirainy, du même milieu que lui. Ils auront quatre enfants ; Sarah, Josoa, Tojo et Maika. Les trois aînés se sont mariés et, actuellement, pappy Marco et mammy Lalao auraient pu être des grands-parents heureux. Mais... En 1999, il va chercher plus de pouvoir. Afin de ne pas se faire taxer d'affabulateur par qui on sait, les extraits suivants proviennent du dernier Larousse encyclopédie.



Il n'y a pas de personne cultivée, il n'y a que des personnes qui se cultivent Quoi que novice en politique, Marc Ravalomanana se fait élire à la mairie d'Antananarivo (1999), avant de se présenter – sous la bannière de son mouvement, le Tiako Iarivo – contre Didier Ratsiraka à l'élection présidentielle de (décembre) 2001. Déclaré en ballottage favorable devant le président sortant, il récuse ce résultat et, fort d'un important soutien populaire, y compris du soutien massif de toutes les Églises, s'autoproclame président de Madagascar le 22 février 2002. À la suite d'un accord entre les deux « présidents » portant sur un nouveau décompte, la Haute Cour Constitutionnelle proclame M. Ravalomanana élu au premier tour avec 51,46 % des suffrages. Celui-ci est investi le 6 mai 2002. Le nouveau chef d'État, le premier président merina de l'histoire malgache contemporaine, séduit nombre de ses concitoyens par son

orientation libérale et proaméricaine, qui apparaît comme un gage de progrès et suscite de grands espoirs parmi la population, dont 73 % vit en dessous du seuil de pauvreté. Durant son premier mandat, il met en place de vastes réformes, dont le Madagascar Action Plan (MAP), un projet de réformes ambitieux nécessitant un financement de 6 à 8 milliards de dollars sur cinq ans et la décentralisation du territoire : vingt-deux « chefs de région » sont nommés et installés par le président en septembre 2004.

En un peu plus de deux ans, la Grande Île se remet des six mois de paralysie économique dans laquelle l'avait plongée la crise politique liée au scrutin présidentiel de décembre 2001. Grâce à la réduction de sa dette au titre de l'initiative pour les « pays pauvres très endettés » (IPPTE) et grâce à l'afflux d'argent de donateurs étrangers, le président peut relancer les activités tournées vers l'exportation et lancer des programmes de rénovation et de construction de voies de communication afin de faciliter la circulation des biens et des personnes à travers ce vaste pays où nombre de régions souffrent de leur isolement. Entre 2002 et 2005, 4 000 km de route ont été construits, des pistes rurales réhabilitées. Le chef de l'État autorise également la prospection minière : deux gisements, l'un de nickel l'autre d'ilménite, sont mis en exploitation. Un autre grand chantier du président est l'éducation. Plus de 1 000 salles de classe ont été construites, le taux de scolarisation des enfants de six ans est passé de 68 % à 98 %, selon les chiffres officiels.

« Tikoland » (Indubitablement tiré de mon dossier lisible en cliquant sur la photo ci-dessous :



[ACHETER LE LIVRE EN CLIQUANT ICI](#)

Malgré sa réélection dès le premier tour le 3 décembre 2006, avec 54,7% des voix, M. Ravalomanana déçoit et inquiète. L'opposition, qui a particulièrement mal vécu les emprisonnements, les mises en exil de fait (interdiction d'entrée sur le territoire de personnalités politiques ayant fui le nouveau régime Ravalomanana en 2002), lui reproche la confiscation de la liberté d'expression et de la liberté de rassemblement politique. Un des sujets persistants de mécontentement de l'opposition politique est l'insatiable appétit de Tiko. S.A, le groupe agroalimentaire exempté de taxes et dont le président est toujours actionnaire sans avoir de fonction opérationnelle. Ce dernier possède en outre deux sociétés de travaux publics, Alma et la Compagnie de construction malagasy, un réseau de magasins de gros, Magro (qui pouvait importer du riz sans droits de douane), des médias (MBS radio et TV, Radio Mada, Radio Fahazavana), une imprimerie (Blueprint) et une petite compagnie aérienne, Tiko-Air. Toutes ses entreprises sont gérées par des membres de son parti, le Tiako i Madagasikara (TIM), fondé en 2002.

Au fil du temps, le président, grand adepte du partenariat entre le public et le privé, a tendance à faire progresser ses propres affaires plutôt que son pays, et parfois avec les mêmes fonds. En 2008, il fait acheter par son ministre des Finances un des Boeing des studios Walt Disney pour la somme de 60 millions de dollars, alors que le pays figure parmi les plus pauvres du monde (146^e position sur 177 pays classés selon l'I.D.H. [Indice de développement humain]). Faisant fi de l'avis de ses conseillers, de moins en moins à l'écoute des revendications d'une partie de la population aux prises avec l'inflation et victime d'un accroissement des inégalités, le président s'isole et exerce seul le pouvoir. En novembre 2008, il vend à la société sud-coréenne Daewoo 1,3 millions d'ha de terres afin d'y cultiver des palmiers à huile et du maïs destinés pour moitié à l'exportation en Corée du Sud : en libéral absolu, le président, considère que la terre est un bien comme un autre, susceptible d'être vendu ; or, le lien des Malgaches pour la terre de leurs ancêtres est de l'ordre du sacré.

Ayant perdu, par son autoritarisme et par son manque d'expérience politique, plusieurs de ses anciens alliés, l'Église catholique et une partie de ses troupes, le président Ravalomanana, défié par le jeune maire de la capitale Andry Rajoelina, finit par démissionner sous la pression de manifestations qui ont fait plus de 130 morts et sous celle des militaires, à qui il remet ses pouvoirs.

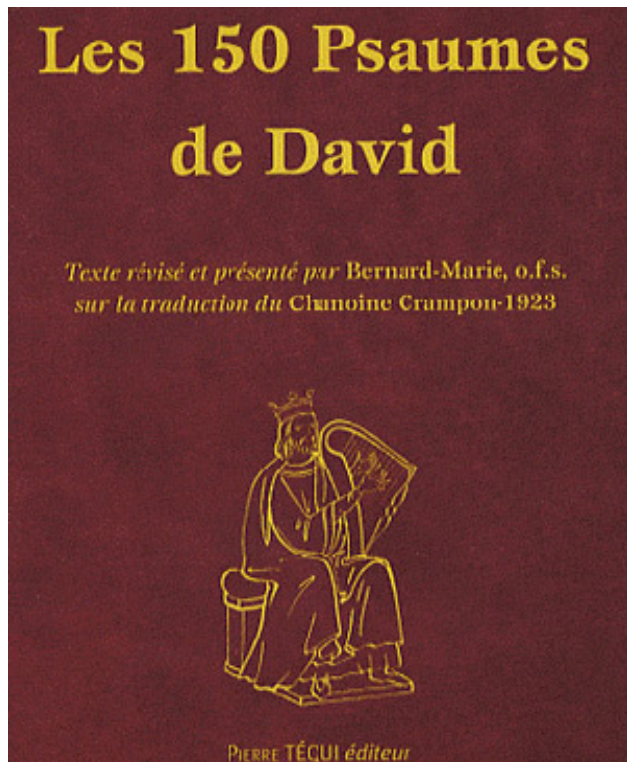
Voilà donc ce que retiendra l'Histoire de ce villageois devenu président démissionnaire, le 17 mars 2009, qui a eu les yeux plus grands que le ventre et qui poursuit une campagne de désinformation inacceptable, à partir de Pretoria (Afrique du Sud) où il est toléré. Pour le moment. Le Larousse est un ouvrage de référence qui traverse le temps. Pour sa part, voici ce qu'a écrit le confrère Sébastien Hervieu, dans « Le Monde » du 18 mars 2009 :



hypocrite 2006 à Paris de l'Etat de Madagascar rompus cachant une

40 décembre 2007 un très mauvais jour d'anniversaire pour le président qui a eu les





Psaumes 55

Prière du calomnié

55.1 (55:1) Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Cantique de David. (55:2) O Dieu! Prête l'oreille à ma prière, Et ne te dérobes pas à mes supplications!

55.2 (55:3) Écoute-moi, et réponds-moi! J'erre çà et là dans mon chagrin et je m'agite,

55.3 (55:4) A cause de la voix de l'ennemi et de l'oppression du méchant; Car ils font tomber sur moi le malheur, Et me poursuivent avec colère.

55.4 (55:5) Mon cœur tremble au dedans de moi, Et les terreurs de la mort me surprennent;

55.5(55:6) La crainte et l'épouvante m'assaillent, Et le frisson m'enveloppe.

55.6 (55:7) Je dis: Oh! Si j'avais les ailes de la colombe, Je m'envolerais, et je trouverais le repos;

55.7 (55:8) Voici, je fuirais bien loin, J'irais séjourner au désert; (Pause).

55.8 (55:9) Je m'échapperais en toute hâte, Plus rapide que le vent impétueux, que la tempête.

55.9 (55:10) Réduis-les à néant, Seigneur, divise leurs langues! Car je vois, dans la ville, la violence et les querelles;

55.10 (55:11) Elles en font jour et nuit le tour sur les murs; L'iniquité et la malice sont dans son sein;

55.11 (55:12) La méchanceté est au milieu d'elle, Et la fraude et la tromperie ne quittent point ses places.

55.12 (55:13) Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage, je le supporterais; Ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi, Je me cacherais devant lui.

55.13 (55:14) C'est toi, que j'estimais mon égal, Toi, mon confident et mon ami!

55.14 (55:15) Ensemble nous vivions dans une douce intimité, Nous allions avec la foule à la maison de Dieu !

55.15 (55:16) Que la mort les surprenne, Qu'ils descendent vivants au séjour des morts! Car la méchanceté est dans leur demeure, au milieu d'eux.

55.16 (55:17) Et moi, je crie à Dieu, Et l'Éternel me sauvera.

55.17 (55:18) Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémiss, Et il entendra ma voix.

55.18 (55:19) Il me délivrera de leur approche et me rendra la paix, Car ils sont nombreux contre moi.

55.19 (55:20) Dieu entendra, et il les humiliera, Lui qui de toute éternité est assis sur son trône; (Pause). Car il n'y a point en eux de changement, Et ils ne craignent point Dieu.

55.20 (55:21) Il porte la main sur ceux qui étaient en paix avec lui, Il viole son alliance;

55.21 (55:22) Sa bouche est plus douce que la crème, Mais la guerre est dans son cœur ; Ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, Mais ce sont des épées nues.

55.22 (55:23) Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, Il ne laissera jamais chanceler le juste.

55.23 (55:24) Et toi, ô Dieu! Tu les feras descendre au fond de la fosse; Les hommes de sang et de fraude N'atteindront pas la moitié de leurs jours. C'est en toi que je me confie.

Jeannot Ramambazafy, le calomnié parmi tant d'autres

21 octobre 2009